

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE \$4.00

en dehors de la ville \$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

511 RUE D'OTTAWA

BUREAUX ET ATELIERS

118 RUE ST PATRICK

414 et 416 RUE SUSEX

Courrier Universel

La Seine a débordé et inondé les

quartiers bas de Paris.

Un nommé Paul P. Loquin s'est

échappé de l'asile de Beaufort

samedi, et n'a pas été repris.

Le général Boulanger dit qu'il

ne connaît pas de tout cette dame

Lucas avec laquelle on veut le faire

mariage.

Sir Charles Tupper a contredit,

hier, à Londres, le canard lancé par

le Herald au sujet de sa prochaine

entrée dans le cabinet fédéral.

Le Herald, de Bathford, annonce

qu'une épidémie de choléra a été

introduite au monté par la douane,

qu'en entrant dans son appartement,

il se plaça devant son miroir et se

regarda la cervelle exactement de la

même manère que l'a fait le prince

impérial.

Un lieutenant hongrois revenant

des funérailles du prince Rodolphe

recommanda au monté par la douane,

qu'en entrant dans son appartement,

il se plaça devant son miroir et se

regarda la cervelle exactement de la

même manère que l'a fait le prince

impérial.

Terrible accident de chasse près

de Newport, Rhode Island. Deux

jeunes gens nommés William Boyd

et John Francis chassaient à neuf

milles environ de la ville, lorsque

l'un d'eux s'est accidentellement

déchargé. Boyd a été

très gravement blessé à la tête et

Francis au bras.

QUÉBEC

St Maurice, 13—Madame Faucher de

St Maurice, mère de M. Faucher de

St Maurice, député de Bellechasse,

est morte hier.

—La compagnie du pont de Québec

a maintenant complété ses tra-

vaux d'exploration dans divers en-

droits dans la cité et ses envi-

rons, dans le but de choisir le site

le plus convenable pour un pont.

Les plans d'exploration et les es-

timés préparés sous la surveillance

de E. A. Hoare, ingénieur de la

compagnie, ont été soumis à M. de

Shanley, J.C., dont le rapport est

maintenant devant les directeurs.

On s'attend à ce que la décision

sera prise publiquement d'ici à quel-

ques jours.

MONTREAL

Montréal, 13—Dans le courant de

la semaine dernière, deux voleurs

sont introduits dans un magasin

de la rue St-Hippolyte, dans le

quartier de St-Hippolyte, et ont

volé une somme de \$1,000. Les

voleurs ont été arrêtés par un

agent de police et ont été

conduits au poste de police.

—Plusieurs cas de rougeole se

sont déclarés parmi les élèves du

collège de St-Hippolyte, mais la

maladie est assez bénigne. Aucun

cas n'a été fatal. Plusieurs élèves,

par mesure de précaution, ont été

renvoyés dans leurs familles.

—Un nommé Paul P. Loquin s'est

échappé de l'asile de Beaufort

samedi, et n'a pas été repris.

Le général Boulanger dit qu'il

ne connaît pas de tout cette dame

Lucas avec laquelle on veut le faire

mariage.

Sir Charles Tupper a contredit,

hier, à Londres, le canard lancé par

le Herald au sujet de sa prochaine

entrée dans le cabinet fédéral.

Le Herald, de Bathford, annonce

qu'une épidémie de choléra a été

introduite au monté par la douane,

qu'en entrant dans son appartement,

il se plaça devant son miroir et se

regarda la cervelle exactement de la

même manère que l'a fait le prince

impérial.

Terrible accident de chasse près

de Newport, Rhode Island. Deux

jeunes gens nommés William Boyd

et John Francis chassaient à neuf

milles environ de la ville, lorsque

l'un d'eux s'est accidentellement

déchargé. Boyd a été

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Puis de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du

Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et

7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c

et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à napper lun. Serviettes et toiles à serviettes à

moins que les prix du gros

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison.

Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le

cour de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habillements complets tout

laine pour \$1.50

Habillements faits sur commande

seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

MANITOBA

Winnipeg, 13—Le premier vote

de la législature provinciale, sur la

question de l'immobilière et le gouverne-

ment a été appuyé par 29 contre 5.

—Un homme du nom de Haney,

qui depuis quelques années trava-

illait au mine d'or au bout de la

Saskatchewan, a été trouvé mort

par son associé, M. Thomas Hen-

derson, près de la mine, samedi.

—Le Herald de Bathford annonce

qu'une épidémie de plus violente

sevit parmi les sauvages de

Chippewa, au nord de Fort Pitt. Il

ya eu trente-six décès.

—Comme un homme offrait en

vente un pistolet chargé, dans le

magasin de feronnieries de M.

Caupbell, le coup parti et la balle

a failli atteindre le commis.

—Les écus délégués de M.

Frank Jackson, près de Fort McLeod,

ont été incendiés et plusieurs écus

ont été brûlés.

ÉTATS-UNIS

Annapolis, 13—Un homme, une

femme et un enfant marchaient

vers trois heures de l'après midi sur

un pont étroit du chemin de fer

d'Annapolis à Baltimore, lorsqu'ils

ont été surpris par un train arrivant

à toute vapeur. L'homme, voyant

le danger, a pris la femme sous un

bras, et l'enfant sous un autre, a

sauté dans la rivière, d'une

hauteur de trente pieds environ. Le

train s'est arrêté aussitôt que possible.

—Le ministre propose en outre de

faire face aux dépenses extraordinaires

de la guerre en émettant des

bonds du trésor remboursables en

dix huit ans. Il se réserve le droit

de modifier le budget qu'il présente

et dans le cas où l'imôt sur les

boissons ou le revenu serait adopté.

—Le général Boulanger sera pré-

sent à la chambre de députés et

discutera le projet de loi sur le

département de la guerre. Dans son

discours il exposera ses vues sur

la constitution. Ce sera une déclara-

tion de sa politique future et on y

portera un intérêt considérable.

—Rome, 13—L'agitation ouvrière

continue avec plus d'intensité que

jamais. Les édifices publics sont

gardés par la force armée.

—A la ministère de l'Intérieur les

soldats ont chargé les émeutiers à

la baïonnette et ont blessé plu-

sieurs.

Liverpool, 13—La greve continue

dans ce port et embarrasse sérieuse-

ment le mouvement des marchandises.

On lui a recommandé de se mettre

en retard en communication avec

les sociétés d'Ontario afin de

s'assurer leur coopération.

—Le colonel a tenu une enquête

vendredi soir, sur le corps d'un

enfant de trois ans nommé

Gauthier et demeurant rue

Morveau. Mme Gauthier avait le

corps de l'enfant dans la maison

pour aller rendre visite à un

voisin. A son arrivée elle trouva

le corps de l'enfant dans la

maison et elle apprit que

son petit s'était précipité dans

la rue. Elle se précipita dans

la maison pour retrouver que

le corps calcifié de la

malheureuse enfant qui se

trouvait dans les derniers spasmes

de la vie. Le verdict ordinaire a

été rendu.

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Puis de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du

Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et

7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c

et 10c la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à napper lun. Serviettes et toiles à serviettes à

moins que les prix du gros

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison.

Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le

cour de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habillements complets tout

laine pour \$1.50

Habillements faits sur commande

seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly

AVIS

NOUS OFFRONS LA

Balance de nos Fournitures

Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1889

Nous venons de recevoir 2 cuisines de

chaque de prix modérés.

Notre département de Mercerie est

maintenant au complet.

N. FAULKNER & FILS

111 RUE RIDEAU

HOTEL CANADIEN

CHÉVANT OCCUPÉ PAR G. LATRINOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être

acheté par M. John Johnson, co-

propriétaire du Royal Exchange.

Les repas sont servis à toute

heure, et le système européen, et

sous la surveillance d'un cuisinier

français de première classe.

Vins, bière, sauternes, champagne

et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être

meublé à neuf, les chambres

sont spacieuses et des

mieux servies, faisant face au

« Royal Exchange ».

L'ent de l'édifice est sur l'avenue

McKenzie et l'autre adossée au

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES

Formature

Arrivée.

Ouest - Toronto, Hamilton, etc.

Ouest - Beloit, etc.

Ouest - Montreal, etc.

Ouest - Boston, etc.

Ouest - New York, etc.

Ouest - Philadelphia, etc.

Ouest - Baltimore, etc.

</

JEUDI 14 FEVRIER 1890

ACTUALITES

Les conservateurs de Manitoba ont décidé de se réorganiser.

Halifax a eu la première tempête de neige de la saison, hier.

Le premier vote dans la législature du Manitoba a donné 29 voix au gouvernement et 5 à l'opposition.

Le premier vote de la session a eu lieu hier à Toronto. La majorité de M. Mowatt n'a été que de 14 voix.

Se Sainteté Léon XIII a envoyé à Monseigneur de Kingston une magnifique croix venant de l'exposition de Vatican.

L'hon. M. Pope est très faible, et il y a peu d'espoir qu'il puisse reprendre son siège à la Chambre pendant cette session.

L'orateur des Communes ayant donné sa démission comme colonel du 65ème bataillon, les officiers de ce bataillon recommandent la nomination du major Dugas.

L'honorable M. Ross, trésorier d'Ontario doit prononcer aujourd'hui son discours sur le budget. Il annoncera un surplus de \$50,000. Les recettes totales ont été de \$3,587,421.

Une majorité de 12 contre 7 dans le conseil de ville de Kingston a refusé de considérer une pétition signée par 1214 citoyens et demandant la réduction du nombre des licences d'alcool.

Une députation du comté de Gaspé est venue demander au gouvernement de faire toucher les steamers de la ligne Alloué à un port de Gaspé au lieu de Rimouski.

Plutôt que de recommencer de nouveau le procès, l'honorable M. Laflamme a préféré accepter les \$6,000 de dommages que la cour Suprême lui accorda dans l'affaire du Mail. Les \$6,000 ont été payés aujourd'hui.

Monseigneur Dowling, de Peterborough, a reçu hier de Rome l'avis officiel de sa nomination comme évêque de Hamilton, en même temps que l'avis de nomination du Révérend M. O'Connell au siège de Peterborough.

M. B. Perkins et J. W. Hull, fabricants de meubles du Michigan, ont décidé de venir établir une manufacture sur le territoire canadien à Windsor, afin de n'avoir plus à payer les droits de 35 pour cent sur leurs meubles. Voilà encore un des bons effets de la protection.

M. Bronson, député d'Ottawa, a soumis hier, à la législature d'Ontario, le bill de la cité d'Ottawa permettant d'emprunter \$150,000 pour l'aqueduc. Aussi un bill pour amender l'acte concernant les glacières, un autre pour amender les lois de chasse, et un troisième pour amender l'acte municipal.

Nous avons annoncé dernièrement l'arrivée en Canada de sir George Baden Powell, chargé de s'assurer de l'état de la condition de notre pays et plus particulièrement du chemin de fer canadien du Pacifique. Une dépêche de Vancouver annonce que l'émigrant visiteur, qui vient d'atteindre la côte du Pacifique, est simplement enchanté de ce qu'il a vu jusqu'à ce jour. Il est d'avis que notre grande ligne transcontinentale est bien supérieure aux lignes américaines.

M. le Principal Grant vient d'écrire au Mail une lettre dans laquelle il dit que vu son absence prolongée du pays, il n'a pu se mettre au courant des faits de la cause dans l'affaire du bill des Jésuites, et qu'en conséquence il ne veut pas exprimer d'opinion. M. Grant a prouvé toute tentative d'allumer une guerre religieuse et demande pourquoi les adversaires des Jésuites n'ont pas présenté des pétitions à l'encontre du bill devant la législature de Québec.

Echos Parlementaires

En réponse à M. Barron, Sir John Thompson a dit hier que le bill des Jésuites du gouvernement de Québec avait été sanctionné le 16 janvier dernier en même temps que 112 autres bills.

En réponse à M. Denison, Sir Hector Langevin a répondu qu'il ne croyait pas encore le moment arrivé pour le gouvernement de perdre le contrôle et la propriété des lignes télégraphiques. La dépense à faire serait beaucoup trop forte et les télégraphes sous le contrôle du gouvernement ne donneraient peut-être pas les mêmes profits que sous le contrôle des compagnies.

M. Mulock ayant proposé hier, sa motion pour blâmer le gouvernement de n'avoir pas voulu accorder de sacs au bataillon de Simco, Sir John a déclaré que le gouvernement, sur les instances de plusieurs de ses amis, avait consenti à reconsidérer cette question, et que la décision serait connue prochainement. M. Mulock a consenti alors à suspendre sa motion.

A la reprise de la séance, à huit heures, M. Fynn a lu une dépêche envoyée de Londres à un journal du soir et disant que le témoin du Times, le traître Lecaron, avait été au service du gouvernement canadien et en recevait encore des fonds comme espion. M. Fynn demanda si cela était vrai.

Sir John A. Macdonald répondit qu'il n'avait jamais vu le nommé Lecaron, n'avait jamais eu de communication avec lui et ne lui avait jamais rien payé.

Le premier vote de la session a été pris à la séance d'hier soir sur la motion de M. Mulock, demandant de mettre les engrais artificiels sur la liste des objets admis en franchise. Le vote a donné 71 voix pour la motion et 101 contre, soit une majorité de 30 voix pour le gouvernement. Plusieurs députés ministériels étaient absents.

Sur motion de M. Laurier la résolution de Sir Richard Cartwright au sujet du droit de faire les traités de commerce a été placée en tête des ordres du jour pour lundi prochain.

M. Jamieson a donné avis d'une adresse demandant copie de tous rapports ou documents quelconques concernant l'octroi de licences pour la vente des boissons enivrantes dans le Nord-Ouest.

M. Jamieson a proposé, hier après midi la prohibition totale des liquides enivrants, sans pour des fins sacramentelles, médicales, scientifiques ou mécaniques.

M. Wood, de Brockville, a proposé comme amendement d'ajouter à la motion les mots : lorsque l'opinion publique sera prête à accepter telle mesure de prohibition et à la mettre en vigueur.

M. Taylor a proposé, comme sous-amendement—Que l'amendement soit biffé afin de substituer le suivant : "si, après avoir préalablement pris les votes des électeurs qualifiés du Canada, il est constaté que la majorité est favorable à une telle mesure prohibitive qui devra aussi pourvoir à indemniser les fabricants de ces liquides."

La discussion s'est élevée sur la motion et les amendements, mais le débat a été ajourné avant six heures sur motion de M. Mitchell.

M. John A. Macdonald, député de Victoria C. A., a été nommé whip du parti conservateur à la place de l'honorable C. H. Tupper.

Sir Hector Langevin a invité à dîner chez lui, hier soir. MM. Cameron, Girouard, Grandbois, Hickey, Goughlin, Joncas, McDo gall, Monplaisir, Wallace, Riels et Wilson, député d'Argenteuil.

M. Sweetman, inspecteur des Postes à Toronto, sera nommé pour remplir la vacance créée à Ottawa par la mise à la retraite de M. Devo, inspecteur en chef.

M. F. D. Barwick lui succèdera à Toronto, et M. John Small, député de Toronto-est, sera nommé, dit-on, percepteur des douanes à Toronto.

L'HONORABLE M. DEWDNEY, MINISTRE DE L'INTERIEUR.

Certains rouges ne cessent de parler de la question Riel; prétendant, nous supposons, que cette question ayant déjà fait leur affaire ils ne vont s'en servir dans toutes les occasions. Cet accident qui a donné le pouvoir à M. Mercier, ne peut pas se renouveler à volonté.

Mais il y a des gens qui ne semblent pas comprendre qu'on ne doit pas mêler Riel à toutes les grandes questions politiques qui inévitent le pays.

Ainsi par exemple l'hon. M. Laurier s'est imaginé, parce que M. Dewdney avait été fait ministre de l'Intérieur, que c'était là pour lui une occasion favorable de soulver de nouveau la question Riel.

Nous sommes encore à nous demander, comment le chef de l'opposition a pu s'imaginer qu'il fallait parler de rébellion, quand il s'agit du choix d'un ministre.

La rébellion du Nord-Ouest est une question qui concerne le gouvernement et non pas l'ex-lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest qui n'était qu'un simple officier de département, n'ayant aucun droit ni aucun pouvoir de régler les affaires des métis ou des colons.

Les attributions du lieutenant-gouverneur consistaient entièrement dans l'administration des affaires des sauvages; et sur ce point, quel reproche M. Laurier peut-il faire à M. Dewdney, quand les sauvages eux-mêmes

ont juré devant les cours, qu'ils n'avaient aucune plainte à porter contre l'administration de leurs affaires. Voilà peut-être ce qui a valu à M. Dewdney son porte feuille de ministre. Les requêtes qui ont été présentées au gouvernement par les évêques et les principaux missionnaires catholiques du Nord-Ouest et du Manitoba, demandant de continuer M. Dewdney dans ses fonctions de gouverneur, sont pour nous une preuve satisfaisante des qualités administratives de M. Dewdney, malgré les cris de rébellion lancés à tous propos par M. Laurier.

Cette nomination a eu lieu, nous avons nous-mêmes exprimé l'opinion, que peut-être il aurait été préférable d'avoir choisi un ministre parmi les députés d'ailleurs. Mais nous avons constaté depuis, que M. Dewdney avait été choisi par rapport à sa longue expérience et ses vastes connaissances des affaires du Nord-Ouest, jusque même dans les plus petits détails; et c'est ce dont on ne se convaincra avec nous, tous ceux qui ont eu affaire à son département.

Voilà les raisons qui ont donné lieu à cette nomination. Nous aurions cru que M. Laurier chef de l'opposition aurait pris son rôle plus au sérieux et n'aurait pas soulevé en chambre des questions personnelles, qui ne peuvent que le rabaisser dans l'estime des gens bien pensants.

Ce qui rend ridicule surtout cette attaque personnelle contre M. Dewdney c'est le discours de Sir Richard Cartwright. Sir Richard, est parait-il, devenu rieliste. C'est un des frères, Sir Richard aurait mieux fait d'être rieliste en temps et lieu, il aurait fait preuve de plus de courage.

Il n'était pas nécessaire pour lui de décrocher la vieille carabine comme son chef M. Laurier, il lui aurait suffi de suivre M. Blake et M. Laurier.

Quelle objection sérieuse Sir Richard peut-il faire au choix de M. Dewdney. Il ne peut pas soulever le cri de la rébellion, puisque lui-même n'y croyait pas, vu qu'il s'était sur cette question séparé de ses chefs. Si la rébellion avait eu sa raison d'être, alors le chef Riel, représentait une cause. Riel représentait une cause, devenant par conséquent un prisonnier politique, qui n'aurait pas été exécuté.

Sir Richard a voté pour l'exécution de Riel, donc il admettait que la rébellion n'avait pas eu sa raison d'être.

Alors comment l'ex ministre des finances peut-il venir démentir devant les chambres et soulever le cri de la rébellion qui a lui même condamnée par son vote.

A PROPOS DES JESUITES

Nous avons trop confiance dans le bon sens qui anime la population anglaise de notre pays pour croire que le mouvement anti-catholique et anti-français, que certaines têtes chaudes cherchent en ce moment à créer dans l'Ontario, au sujet de l'indemnité votée à Québec pour les biens des Jésuites, trouve un écho parmi les gens sérieux. Nous formons tous les éléments d'une même nation, et nous ne voudrions pas avoir à rougir d'un mouvement absurde, pour ne pas dire insensé, qu'il faut d'écervelés anglais, écossais, irlandais ou français. Cette fois, de quoi s'agit-il? Le gouvernement de Québec a passé un bill qui est un pur acte d'administration provinciale. Que l'appropriation votée soit pour les Jésuites ou les protestants, pour les anglais ou les français, qu'avons-nous à y voir, nous d'Ontario? En quoi cela nous affecte-t-il, et de quel droit nous mêlons-nous des affaires d'une province qui a toujours eu le sens commun de ne pas s'immiscer dans nos affaires provinciales?

Vraiment, nos journaux, qui devraient être les organes de l'intelligence publique, et qui donnent le niveau du bon sens des peuples, ont bien peu de dignité et de discernement quand ils ouvrent leurs colonnes à ces sales produits destinés à fomenteur des guerres de race et de religion.

Que les anglais qui tiennent à marquer du catholique et du français, —et, Dieu merci, ils sont en petit nombre,—observent donc les français au lieu de les attaquer. S'ils trouvent que nous avançons trop vite, qu'ils fassent comme nous. Alors, ce que nous gagnons par notre travail et notre intelligence, qu'ils s'appliquent à la gagner aussi au lieu de rager contre nous.

Quant à nos croyances, nous sommes sur une terre de liberté, et nous avons le droit de penser sans consulter personne. Nous laissons aux autres leur liberté de culte, et nous tenons au même privilège. Toutes les injures du monde ne changeront rien à notre tranquillité, et serviront seulement à déprécier, aux yeux de l'étranger, un élément glorieux et le plus grand force de vitalité que possède le peuple du Canada.

UN CHEMIN DE FER

M. Hickey, député de Danias, vient de soumettre au Parlement une pétition de MM J P Whitney, C. A. Miers et autres, demandant l'octroi d'une chartre pour une compagnie de chemin de fer d'Ottawa à New-York, en passant par Morrisburg.

Cette compagnie se propose de construire un pont sur la rivière Ottawa, entre Ottawa et Hull, pour relier le chemin de fer d'Ottawa et New-York avec d'autres chemins de fer sur la rive nord de la rivière. La compagnie demande aussi pouvoir de construire un pont sur le St. Laurent, à Morrisburg.

Ce même projet a été adopté, l'année dernière, par la Chambre des Communes, mais a été rejeté par le comité des chemins de fer au Sénat. Espérons qu'il sera plus heureux cette année.

PROTESTANTS ET CATHOLIQUES

M. W. T. Stead, éditeur de la Pall Mall Gazette, bien connu pour ses recherches tristement instructives qu'il a faites sur la dépravation des mœurs à Londres, traitait dernièrement ce sujet dans une conférence à Edimbourg disant: "Je suis protestant, disant-il, de même que ceux qui m'écoutent; mais il ne faut pas dissimuler, si on metait en contact avec l'écume de Londres, une famille protestante et une famille catholique, la famille protestante serait à moitié perdue après trois ou quatre ans, tandis que chacun des membres de la famille catholique serait resté vertueux." Et M. Stead a ajouté que ce qu'il avait vu en Irlande avait fortifié l'opinion tirée de ses études sociales dans la Métropole.

"J'ai été étonné, dit-il, de trouver dans de misérables cahutes des gens profondément vertueux. Je ne puis attribuer cela qu'à l'influence des prêtres, au confessionnal et dans la famille. La conséquence est un miracle moral, qui nous confond, nous protestants."

AVIS AUX CHASSEURS

L'honorable M. Duhamel veut modifier en la manière suivante la loi concernant la chasse dans la province de Québec.

Il sera défendu de tuer: Le chevreuil, entre le premier jour de janvier et le premier jour d'octobre de chaque année; L'orignal et le caribou, entre le premier jour de février et le premier jour de septembre de chaque année.

"Toute personne ayant en sa possession, avant le premier janvier, 1890, un ou une partie d'un orignal à l'exception du bois, doit prouver à ses frais, si elle veut éviter une condamnation, que l'orignal a été pris ou tué en dehors des limites de cette province."

ASSASSINAT HORRIBLE

Holt, 14—Sur une petite ferme du voisinage de Holt, dans le Michigan, vivait un Français nommé Christian Stockal et sa famille, composée de sa femme, de son fils Fred, âgé de 20 ans, et de sa petite-fille Minnie Fatt, âgée de treize ans. Samedi soir Stockal alla se coucher vers 2 heures dans l'une des chambres de sa maison, Minnie gagna un moment après une autre pièce et sa grand-mère se déshabilla pour se mettre au lit quand un coup de fusil fut tiré sur l'une des fenêtres, la balle brisa un vitre et frappant Mme Stockal au-dessus du cœur. Minnie s'éleva hors de son lit lorsqu'elle entendit la détonation de l'arme et un second coup l'atteignit en pleine poitrine. Elle gravit une échelle pour se réfugier dans le grenier et sa grand-mère qui s'efforçait de la suivre fut frappée dans le dos d'un troisième coup de charge qui l'endormit morte au pied de l'échelle. Stockal qui commençait à s'endormir, se précipita dans la pièce, à moitié éveillée, et un quatrième coup de fusil l'atteignit à la tête; il put voir l'assassin qui se tenait près de la maison, et se glissant dehors dans une autre direction, il courut, en chemise et pieds nus, jusqu'à la maison de Cornelius Discoll, à un demi-mille de chez lui.

Les autorités, informées de ce qui s'était passé, n'eurent pas de peine à reconnaître l'auteur de cet horrible forfait; c'est un jeune garçon de 19 ans, nommé Auguste Tano, qui avait la veille emprunté une carabine et, après avoir passé la journée chez la famille Stockal s'était retiré vers la nuit, en disant qu'il allait coucher chez un voisin. Mais en suivant ses pas, on r

donnait sans peine qu'il était revenu vers la maison par un détour. Les cartouches déchargées qu'il avait jetées ont été reconnues comme celles qu'on avait vues en sa possession. Le même soir, il avait acheté un ticket et s'était dirigé vers le Sud. Quant à Fred Stockal, le seul de la famille sur lequel il n'a pas été fait feu, on croit qu'il était de compagnie avec Tano et, en attendant un éclaircissement de l'affaire, on le tient en prison.

POUR REPRIMER LE BOOZLAGE

L'hon. M. Abbott, leader du gouvernement au Sénat, vient de présenter le projet de loi suivant destiné à réprimer le boozlage.

"Seront punis d'une amende de \$100 à \$1,000 et d'un emprisonnement d'un mois à deux ans: 1° Toute personne qui, par dons ou promesses, et notamment par l'offre ou la remise d'une somme d'argent, d'un prêt, d'un billet promissoire ou de tout autre service ou avantage matériel, soit au profit d'un conseiller municipal ou échevin, soit au profit d'une tierce personne convenue, aura, directement ou indirectement, induit ou tenté d'induire le dit conseiller municipal ou échevin à voter ou à s'abstenir de voter en faveur d'une mesure ou au conseil ou à l'un des comités de conseil, ou à procurer son concours pour aider ou empêcher la passation d'un contrat.

2° Toute personne qui, à l'aide des mêmes dons ou promesses, aura induit ou tenté d'induire un conseiller municipal, un échevin ou un fonctionnaire de la cité à procurer son concours pour aider ou empêcher la passation d'une mesure comprise dans les attributions de la municipalité.

Toute personne qui, à l'aide de menaces, de fausses nouvelles ou de manœuvres frauduleuses, aura déterminé ou tenté de déterminer un conseiller municipal, un échevin ou fonctionnaire de la cité à voter ou à s'abstenir de voter en faveur d'une mesure comprise dans les attributions de la municipalité.

Les délits prévus par la présente loi seront prescrits par le délai de trois ans."

PHILIPPE HEBERT

Notre sculpteur d'ad. de Paris, le 1er février, une lettre à M. Sulte, lequel nous permet d'en extraire les passages suivants:

"J'ai quitté la rue du Moulin-Vert, vous savez? celle qui a donné lieu au nom de Dable au Vert, à cause de la distance qu'il y a de cet endroit au centre de Paris. Me voilà pas comme à Ottawa, puisque vous m'écrivez z dès le 3 décembre: "grande neige; pas chaud; no more culottes de toile!"

"Je fais toujours dans les Sauvages. Mon groupe achevé. Avant un an vous en recevrez la photographie et le Charlevoix. Sir Charles Tupper sont venus me voir et m'ont dit des choses... J'ai déjeuné avec eux, parlant d'avec passion et mangé avec votre enthousiasme. Cela réconforte de sentir que l'on a des amis de poids, qui sont en même temps des amateurs intelligents..."

"Mes personnages historiques sont presque tous étudiés, compris, dessinés, et plusieurs sont à moitié modelés. Je serre la vérité historique le plus près possible, vous verrez cela. L-s peuples, les costumes, j'ai tout retrouvé et imaginé d'après ce que l-s livres, les statues les peintures, les gravures nous en enseignent..."

"J'étends les bras jusqu'à Ottawa pour vous secourir la main."

Nouveau chemin de fer

La nouvelle compagnie de chemin de fer pour construire un chemin d'Ottawa à Annapolis composée du Sénateur Clewlow, de M. l'ex-maire MacDougall, M. Bate et autres citoyens d'Ottawa, a eu ce matin une entrevue avec le comité des chemins de fer du Conseil Privé, pour demander un subsid.

DECES

Mercure, 13 conté à la résidence de son père à S. Schenerville, A. E. Dorion. Les funérailles auront lieu vendr. matin à 8 1/2 heures. Parents et amis sont priés d'assister.

POUR LA

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crème de Miel et d'Amende de Hinde, Gélée de Coquimbore et de Rosas de Moloderm.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus vendant d'être reçu.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DRUGUISTE 75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique, 1-2-68

CHEMIN DE FER DU CAP BRETON

Soumissions pour un pont à Grand Narrows, C. E.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-ingénieur et marquées "A", seront reçues jusqu'à midi, mercredi, le 6 mars 1890.

Les plans et spécifications se trouvent dans un bureau de l'ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement, Ottawa, et la forme de des sous-sons peut être obtenue le et après mercredi, 20 février au soir.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un dépôt égal à celui pour ce dit montant de la soumission. Le dépôt peut être fait en comptant ou par un chèque accepté par une banque et le payé à un mois et demi de la date de l'acceptation du contrat. Le contrat ne sera pas accepté si le soumissionnaire n'est pas capable de payer le dépôt à ce terme.

Les soumissions doivent être faites sur les formulaires imprimés fournis. Le dit parlement ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

AVIS

Est par le présent donné avis qu'une application a été faite à la prochaine session de l'Assemblée Législative de la Province d'Ontario de la part de la Corporation de la Cité d'Ottawa, pour un Acte autorisant le Conseil de la dite Corporation à se procurer des fonds nécessaires pour couvrir la part de frais de la Cité dans la réclamation de trottoir et de traverses considérées comme améliorations locales par l'émission de débiteurs à ces fins pour tel nombre d'années que dans l'opinion des membres du dit Conseil, ces améliorations devront durer.

Et pour autoriser le Conseil, sur la recommandation de l'ingénieur de la Cité et du Bureau des Travaux, à construire des trottoirs que dans son opinion le dit Conseil jugera nécessaire et pour évaluer et lever un impôt sur les propriétés, bénéficiant de ces améliorations.

Et pour autoriser le Conseil à assumer comme sa part dans ces améliorations locales le coût du nivellement, la moitié un coût d'un trottoir de six pi de largeur, le tiers du coût d'un trottoir de six pi de largeur et le quart du coût d'un trottoir de huit pi de largeur et de la cinquième du coût d'un trottoir de dix pi de largeur.

Et dans le cas de constructions comme améliorations locales, en mat. plus durables et plus expensifs que le marbre pour trottoirs, pour que le Conseil puisse assumer la part de dépense qui seront à la Cité dans ces améliorations, soit le prix pour deux pieds de largeur de tout trottoir.

Aussi pour autoriser le Conseil quand ce sera l'opinion de ce dit Conseil qu'il est opportun et nécessaire d'ouvrir et prolonger quelque rue, pas age on rue, à ce pourvoir pour le coût de ces travaux par l'impôt de débiteurs pour un période de plus de trente ans.

Aussi pour permettre au Conseil de se mieux pourvoir pour la construction de ses canalisations et égouts dans un but d'hygiène considérée comme améliorations locales et pour régulariser et spécifier la répartition des dépenses à cet effet, et à la charge de la mun. capitale en bec et au profit des intéressés sous tels travaux.

Date du 27ème jour de Décembre 1888. W. P. LETT Greffier de la Cité.

AVIS

Est par présente donné qu'une application sera faite à la prochaine session de l'Assemblée Législative d'Ontario de la part de la Corporation de la Cité d'Ottawa pour un acte donnant le pouvoir à la dite Corporation d'emprunter sans intérêt d'obtenir et consentir préalablement pas \$150,000, pour l'amélioration et l'extension de l'aqueduc, et la conduite de l'eau sur le territoire reconnu annexé à la Cité d'Ottawa.

Date le 9 janvier, 1889. W. P. LETT Greffier de la Cité.

Quelque chose

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillon pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la nôtre des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET

SOLEILS, PROCEUREURS, AGENTS PARTI MEUBLES, NOTAIRES, ETC. ETC. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.)

NOUVELLE INVENTION

Pas de Mail de Do's

Les cordes et le bois ont été soignés par un homme en 5 heures de temps. Des centaines de personnes ont été de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "essayer" ce dont chaque fermier et cultivateur a besoin. Le premier ordre dans votre village vous permettra l'essai. Pas de droit à payer. Nous fabriquons dans le Canada. Écrivez, pour le Catalogue illustré, envoyé GRATUITS à tous. WING MACHINE CO., 605 et 611 S. Canal St., Chicago, Ill.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PÈRES DE L'HÔTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc., etc. No. 34, Rue Elgin, Ottawa (Devant le Russell)

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. A. et pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de l'Ontario, 14 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEATY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. —BUREAU— Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GUDFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GUDFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC ELGIN, RUE SPARKS Vis-à-vis l'Hôtel du Bell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC. ARGENT A PRETER à 6 p. c. avec provision de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hôtel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

DENTISTERIE ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL

Monsieur d'égale adresse à Ottawa Le Dr B. S. Stuckow, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié par la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra son cabinet.

F. F. LEMBEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics. Bureau: 74, Rue Sparks, Ottawa.

DR. FISSAULT —DENTISTE— COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX —OTTAWA— Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets lia Star Yatsui et autres genres. Linge de corps complet sur commande

M. L. COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de toilette à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHÉRIE VOTRE FAIS, TARTES, PAIN DE Vierge, à la Boulangerie Union. D. LEB, boulanger, Pain à 9 cents. 216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spéciallement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Agent provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, OTTAWA.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Parti Meubles, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.)

NOUVELLE INVENTION

Pas de Mail de Do's

Les cordes et le bois ont été soignés par un homme en 5 heures de temps. Des centaines de personnes ont été de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "essayer" ce dont chaque fermier et cultivateur a besoin. Le premier ordre dans votre village vous permettra l'essai. Pas de droit à payer. Nous fabriquons dans le Canada. Écrivez, pour le Catalogue illustré, envoyé GRATUITS à tous. WING MACHINE CO., 605 et 611 S. Canal St., Chicago, Ill.

PROFESSIONNELLES

ORMAN, LL.B.,
BUREAU:
100, rue St. James, Ottawa, Ont.

T & MACCRACKEN
BUREAU:
100, rue St. James, Ottawa, Ont.

LANE & REMON
BUREAU:
100, rue St. James, Ottawa, Ont.

LANE & REMON
BUREAU:
100, rue St. James, Ottawa, Ont.

FISHER
BUREAU:
100, rue St. James, Ottawa, Ont.

McVEITY
BUREAU:
100, rue St. James, Ottawa, Ont.

NOUVELLES

Marchandises

PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

NOUVELLES ET OFFES A ROBES
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

NOUVELLES INDIENNES
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

NOUVEAUX COTONS
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

NOUVEAUX TWEEDS
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

NOUVEAUX SETTA RIDEAUX
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

NOUVEAUX TAPIS
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

ALLEZ VOIR
ALLEZ VOIR
PIGEON, PIGEON & Co
RUE RIDEAU

Enseigne de la Boule Noire.
STROUD & Freres

109, Rue Rideau et 172 Rue Sparks

Dermeres Telegraphies

Bureau de poste brûlé

Brûlé à mort

Infanticide et suicide

Une femme de poids

Les redouteux de nuit

Les hoodlums

INVENTION

Le comité des règlements se réunira...

Fournitures de MAISON

LISTE DES PRIX

Bryson, Graham & Cie.

TAPIS TAPESTRY--30c., 35c., 45c., 50c., 65c.

TAPIS BRUXELLES--65c., 75c., 90c., \$1.00, 1.10.

TAPIS FICELLE--17c., 20c., 25c., 35c., 50c., 65c., 75c., 85c.

COUVERTES BLANCHES--\$1.75, 2.20, 2.50, 2.75, 3.00

SERVIETTES DE TABLES--40c., 50c., 75c., \$1.00, 1.25.

COUVREPIEDS BLANCS--75., 90., \$1.00., 1.10., 1.25., 1.50.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs.

Bryson, Graham & Cie.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES : : D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur toute le confort désiré.

Propriété

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux (Pâte à vitre)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

à Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE

Plombiers, Fumeurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur

(Basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,

406 rue Sussex.

M.-J. & P. CUILLET

FRUITIERS

Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

P.A. BERUBE & FRERE

Successeurs de P. A. By, commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries

209 - RUE RIDEAU - 209

Cidre de pommes pur, au bol ou au galon, repaillé meilleur.

Les pommes d'hiver de choix, ne sont surpasées par aucune autre. Quantités au gré de l'acheteur.

Tojours en main toutes sortes de conserves et confiseries de la saison.

Une visite est respectueusement sollicitée

Téléphone No. 179.

W. O. MCKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

440, 446 et 450 rue Sussex.

DR R. A. KENNEDY

Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.

245 Rue Rideau

Essayez la SAVARINA

Remède infatigable contre les vers

N'employez que le SAVARINA, puissant destructeur des vers.

N'employez que le SAVARINA contre la Bronchite, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Laframboise, les Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

Le comité des règlements se réunira...

FEUILLETON DU "CANADA" LE PIEGE

TROISIEME PARTIE Honneur pour honneur.

1 (Suite)

—Eh bien c'est l'année nouvelle. —Tu as le courage de plaisanter...

—Montmayeur eut pour son frère un regard insultant de mépris. Et après un signifiant : —Va droit au but. Que veux-tu dire ?

—Il te serait facile de le sauver : —Comment ?... Je serais curieux d'apprendre...

—Je te l'ai dit déjà... quitte la France va te réfugier à l'étranger...

—Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

que suis-je donc ? Et il pleura, il pleura longtemps. Et tout à coup une main très douce...

—Pourquoi pleurez-vous ? Pourquoi êtes-vous triste ? Il me n'it. Il le fallait bien.

—Parce que je me sens plus malade de jour en jour, dit-il, parce que je sens que la mort s'approche. Je ne la crains pas, il y a si longtemps que j'y songe à la mort ; mais je regrette de partir ainsi pour toujours, parce que je ne vous reverrez plus.

—Soyez courageux, Georges, vous n'êtes pas si malade que vous le croyez. Aimez-moi je vous guérirai.

Il sourit tristement. —Oh ! je vous aime, pour cela je vous aime bien. Si vous saviez comme ma vie se traitait misérablement avant votre apparition. Tout était décoloré. J'étais envahi par le découragement, par le désespoir.

Des pensées de suicide traversaient souvent mon esprit. —Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

—Georges, cela est mal ? —Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi, à me plaindre et à souffrir...

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Bouillottes.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.

Agents pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes.

Lieux d'assemblage, E-rings et autres, etc. Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

658, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et METAILLEUR

83 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL ETAL D.-MARCHÉ BY.

Assortiment complet des meilleurs viandes du marché d'Ottawa.

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL Coûts des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épicerias, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

Yvanis d'ouvrir et nouveau poste de commerce le sous-guê compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un local plus vaste, sur les lieux, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marble et Granit aux prix constants.

Atelier de Marble et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York OTTAWA

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital versé : \$40,000,000

Marchand de Bœufs à l'encan et toutes espèces de marchandises en commission.

112 ST-88

4 CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COUBRIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Vin Sirop Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

Il répare et redonne la vie aux enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux Adultes malades et trémolotants et à ceux qui sont fatigués par des travaux trop pénibles, etc.

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des réparateurs.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois